

Centre dramatique national
Drôme – Ardèche

Nos paysages mineurs

Marc Lainé

17.01 – 20.01.22

La Fabrique

La Comédie

de Valence

- ✓ Ensemble artistique
- ✓ Création
- ✓ Production

Théâtre, musique, vidéo
Durée estimée 70'

Texte, mise en scène et scénographie: Marc Lainé

Avec: Vladislav Galard, Adeline Guillot, Vincent Ségal et trois caméras motorisées

Musique: Vincent Ségal

Lumière: Kevin Briard

Son: Clément Rousseaux

Vidéo: Baptiste Klein

Costumes: Dominique Fournier

Collaboration

à la scénographie:

Stephan Zimmerli

Construction décor: Act'

Construction de la maquette:

Simon Jacquard

Régie générale:

Djamel Djerboua

Régie vidéo:

Marina Masquelier

Régie son: Nicolas Perreau

Régie lumière:

Cécile Chansard

Régie plateau:

Jean-Christophe Chavanol

Photographies: Simon Gosselin

Remerciements:

Juliette Terreaux

Production: La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche

Spectacle créé le 21 septembre 2021 à La Salle, Valaurie en partenariat avec La Maison de La Tour

Stephan Zimmerli est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

Vanishing Point, *que vous avez créé en 2015, racontait un road-trip en voiture dans le grand Nord du Québec. Plus récemment, vous avez monté à La Comédie-Française Construire un feu de Jack London qui décrit la traversée de paysages enneigés du Canada par un homme et son chien. Aujourd'hui, l'histoire de votre nouvelle pièce Nos paysages mineurs se déroule intégralement dans le compartiment d'un train, au début des années 70. Le voyage semble être une obsession chez vous...*

Marc Lainé: Le voyage immobile, oui... Je crois que ce thème du voyage me permet d'affirmer que les plateaux de théâtre, les cages de scène sont des lieux clos qui peuvent s'ouvrir et s'étendre à l'infini. L'idée de cette histoire m'est venue quand j'ai commencé à réfléchir à un projet pour la Comédie itinérante, à un spectacle qui aurait donc à voyager plusieurs semaines durant à travers la Drôme et l'Ardèche. Mais je ne voulais pas cette fois-ci travailler sur la fascination qu'exercent les grands espaces. Je souhaitais au contraire décrire les épiphanies, les révélations que l'on peut vivre, parfois, en prenant le temps de contempler des paysages apparemment quelconques. Des paysages mineurs.

Cette pièce se déroule entre 1969 et 1976. Pourtant, les thèmes qu'elle aborde résonnent avec certains sujets de société actuels, notamment la critique du patriarcat. Pourquoi avoir situé l'action de votre récit dans ce contexte historique?

Cette période a été marquée par l'engagement politique d'une grande partie de sa jeunesse. La génération de mes parents a eu la volonté de renverser tous les systèmes de domination. Mais, si cette vague émancipatrice a fait évoluer la société et les mœurs comme rarement dans l'histoire, elle s'est soldée dans l'imaginaire commun (c'est-à-dire dans le récit dominant qu'on en fait aujourd'hui) par un échec, pire encore, par une forme de dévoiement de ses idéaux. Ma génération, elle, a été tétanisée par cet échec et par la suspicion à l'égard de toute pensée utopique. Aujourd'hui, la nouvelle génération reprend les combats passés et c'est une bonne nouvelle. Elle repart au front avec ses propres arguments et sans hésiter à remettre en question les dérives que «la pensée soixante-huitarde» a pu générer, notamment dans les relations homme-femme. J'ai mis des guillemets pour évoquer la pensée soixante-huitarde, car cette période était brassée par des courants de pensée infiniment riches et contradictoires tels qu'il est, à mon sens, impossible de la définir précisément sans la réduire. Il est question dans ma pièce de la rencontre entre un écrivain professeur de philosophie et une jeune femme issue des classes populaires. Et de la façon dont cette femme aura à se libérer de l'influence destructrice de cet homme qui, malgré toutes les bonnes intentions qui l'animent, lui interdit toute réelle émancipation. J'ai cherché aussi à montrer à quel point le personnage masculin, loin d'être une simple brute, est lui-même agi par des réflexes propres au patriarcat, réflexes qu'il cherche à contenir, à maîtriser, sans y parvenir. Mais je n'ai pas souhaité écrire une pièce à thèse. Les deux personnages sont, à mon sens, complexes et émouvants, tour à tour laids ou bouleversants, humains.

Choisir de situer *Nos paysages mineurs* à cette période était une façon pour moi d'aborder ces sujets essentiels (la critique du patriarcat, mais aussi l'accès à l'art et



à la culture comme vecteur d'émancipation) avec la distance et le recul que le décalage historique suppose, pour préserver la complexité et les nuances dans la façon dont j'allais les traiter.

La construction de votre récit est assez singulière. La pièce donne l'impression d'une continuité dialoguée dans le compartiment d'un train, pourtant l'histoire de ce couple dure sept ans. Pourquoi ce procédé?

Il confère à la pièce, je crois, une dimension presque fantastique. D'abord dans le rapport au temps et à l'espace. Le fait que les personnages ne quittent jamais ce compartiment de train mais que l'on traverse sept ans de leur vie crée une étrangeté qui m'intéresse. Une sorte de trouble entre le temps de la représentation et le temps de la fiction. Cette question du trouble entre fiction et réalité est d'ailleurs centrale dans mon récit. Le personnage masculin est un romancier qui va écrire à partir de la vie de la femme qu'il aime un livre dont elle est l'héroïne (un livre dont l'histoire se déroule précisément dans un train, mettant en abîme le spectacle) et, ainsi, l'emprisonner dans une fiction. Le plus grand combat de cette femme sera alors de se libérer de cette représentation fictionnelle d'elle-même.

Comme toujours, la musique occupe une place centrale dans votre travail. On notera

d'ailleurs que cette fois, vous avez choisi de placer le violoncelliste Vincent Ségal en plein centre et à l'avant-scène! Pouvez-vous nous raconter comment s'est déroulée votre collaboration pour écrire la bande originale de ce spectacle?

Dans mes spectacles précédents, l'enjeu pour la musique était d'accompagner le montage du film que l'on tournait en direct au plateau. La fabrication des images conduisait la narration et les musiciens suivaient la mise en scène et la vidéo, comme un compositeur écrit la musique d'un film une fois que celui-ci est monté. Dans *Nos paysages mineurs*, j'ai souhaité inverser ce rapport à la musique et laisser au musicien une grande part d'improvisation. La technique, la vidéo comme la lumière, ont eu cette fois à suivre Vincent Ségal qui a façonné, avec les acteurs, le «présent» du spectacle, ses tensions et ses suspens, sa vibration... Vincent est un artiste que j'admire pour son absolue liberté, tant dans son génie de l'improvisation que dans son désir d'explorer des genres musicaux les plus variés. Il a été d'une précision et d'une délicatesse infinie dans la manière dont il a dialogué avec les deux merveilleux interprètes, Adeline Guillot et Vladislav Galard. Tout s'est déroulé comme dans un rêve. Grâce à eux trois, le spectacle s'accomplissait, se révélait sous mes yeux.

Marc Lainé

Auteur, metteur en scène,
scénographe

Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra pour lesquels il a réalisé plus de soixante-dix scénographies.

Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques.

Il met en scène ses premiers spectacles avec l'auteur britannique Mike Kenny: *La Nuit électrique*, produit par La Comédie de Valence en Comédie itinérante et nommé aux Molières 2009 (catégorie Meilleur spectacle jeune public), puis *Un rêve féroce*.

A partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais ses spectacles.

Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine: *Norman Bates est-il?*; *Break Your Leg*; *Just For One Day!*.

Les créations suivantes inaugureront des collaborations musicales et scéniques avec Moriarty, pour *Memories From The Missing Room* puis *Vanishing Point*, *les deux voyages de Suzanne W.* (Prix du Syndicat de la critique 2014-2015, catégories Meilleure création d'une pièce en langue française et Meilleur compositeur de musique de scène), avec Bertrand Belin pour *Spleenorama*, avec aussi le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño.

Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy *La Chute de la maison Usher* est présenté en 2017 à La Comédie de Valence en Comédie itinérante. La même année, il écrit et met en scène *Hunter* et le spectacle jeune public *La Chambre désaccordée*, il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard et il crée pour l'ouverture de saison du Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec les comédiens du Français une adaptation de *Construire un feu* de Jack London.

En janvier 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

En 20-21, Marc Lainé crée avec les habitant.e.s de Valence l'O.V.N.I. *Sous nos yeux*, un roman graphique qui se déploie dans les rues de Valence, à voir jusqu'à l'automne 2021. *Sous nos yeux* est le premier volet d'une trilogie fantastique dont le deuxième volet sera *En travers de sa gorge*, prévu en 2022 pour 5 comédiens dont Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin, artistes de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

En janvier 2021, Marc Lainé crée à huis clos *Nostalgalia Express* présenté à Valence cette saison.

Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique, notamment l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

*I've been to
a minor place
And I can say
I like its
face
If I am gone
and with no
trace I will
be in a minor
place.*

Bonnie Prince Billy



Vincent Ségal

Violoncelliste

Vincent Ségal est un violoncelliste français qui vit à Paris. En parallèle d'une formation classique au conservatoire, il s'immerge dans de nombreuses traditions musicales comme l'improvisation, le rock, le jazz, la musique indienne ou le folk.

En 1999, il forme Bumcello, duo avec le percussionniste Cyril Atef, avec qui il enregistre six albums. En 2006, ils remportent le prix du meilleur album de danse/électronique aux Victoires de la musique.

Vincent Ségal a joué et enregistré avec de nombreux artistes tels Blackalicious, Nana Vasconcelos, Cesaria Evora, Brigitte Fontaine, Sting, Marianne Faithfull, Elvis Costello.

Il joue du violoncelle solo pour plusieurs bandes originales de films notamment *Lust*, *Caution*, réalisé par Ang Lee, et *The Painted Veil*, réalisé par John W. Bush, qui a remporté un Golden Globe pour la meilleure musique originale d'Alexandre Desplat.

Vincent Ségal a composé la musique originale de nombreux films, dont *I Am Josh Polonski's Brother* réalisé par Rafael Nadjari et *Je suis heureux que ma mère soit vivante* réalisé par Claude Miller.

En 2010, l'album *Chamber Music*, en duo avec le joueur de kora Ballaké Sissoko, a été élu par Le Monde, le Guardian, le Wall Street Journal et National Public Radio parmi les 10 albums de l'année.



Vladislav Galard
comédien

Diplômé en 2004 du Conservatoire national d'art dramatique, Vladislav Galard travaille à sa sortie avec Jean-Baptiste Sastre, et joue dans *Léonce et Léna* de Büchner, puis *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, créés au théâtre national de Chaillot. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré, pour *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo, de Sylvain Creuzevault pour *Notre Terreur*, puis travaille avec Frank Castorf à l'Odéon sur *La Dame aux camélias*. Par ailleurs violoncelliste, il entame ensuite un compagnonnage avec Jeanne Candel et Samuel Achache et se consacre au théâtre musical, jouant au théâtre des Bouffes du Nord dans *Le Crocodile Trompeur* d'après *Didon et Énée* de Purcell, *Le Goût du faux* puis *Fugue*, enfin *Orfeo* adapté de Monteverdi, quatre spectacles incluant de nombreuses pièces de musique baroque, créés à La Comédie de Valence. Récemment, il reprend sur *Les Démon*s de Dostoïevski – à l'Odéon et en tournée – sa collaboration avec Sylvain Creuzevault, et prépare avec lui *Les Frères Karamazov*. Grâce à la compagnie Les Brigands, il découvre les délices de l'opérette swing sur *Un soir de réveillon* de Moretti, qu'il met en scène avec Bogdan Hatisi en 2017 au cabaret La Nouvelle Ève; l'expérience se poursuit avec *Yes!* De Maurice Yvain, dernièrement au théâtre de l'Athénée.



Adeline Guillot
comédienne

Parallèlement à des études de philosophie à la Sorbonne, Adeline Guillot débute sa formation théâtrale à l'école Claude Mathieu à Paris de 2002 à 2005. Elle se forme ensuite à l'école du Théâtre National de Strasbourg de 2005 à 2008 sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle y travaille avec Richard Brunel, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Benoît Lambert et Caroline Guiela Nguyen. Après sa formation elle travaille comme comédienne sous la direction d'Irène Bonnaud dans *La Charrue et les Étoiles* en 2009 et dans *Retour à Argos* créé en 2013 au théâtre du Nord à Lille. Elle joue dans *Macbeth* mis en scène par Éric Massé au théâtre des Célestins à Lyon puis à La Comédie de Valence en 2010. Adeline Guillot est ensuite engagée par Kristian Lupa pour sa création *Salle d'attente* à partir de *Catégorie 3.1* de Lars Noren créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2011 et en tournée au théâtre National de la Colline à Paris. Elle travaille sous la direction de Christian Duchange dans les créations *Peter Pan* en 2014 et *Sous l'Armure* de Catherine Anne en 2016. Parallèlement, elle participe à la création *Le peuple d'Icare* mis en scène par Dan Artus et travaille aux côtés de Maxime Contrepois pour *Anticorps* de Magali Mougel. Elle travaille avec Caroline Guiela Nguyen et la compagnie Les Hommes Approximatifs pour la création *Tout doucement je referme la porte sur le monde d'après* Anais Nin, puis en 2017 pour le spectacle *Saigon* créé à La Comédie de Valence puis présenté au Festival d'Avignon ainsi qu'en tournée au Théâtre National de l'Odéon et dans de nombreuses villes en France et à l'étranger jusqu'en 2020.

Prochainement

Tabataba

Bernard-Marie Koltès / Stanislas Nordey

Théâtre
Jusqu'au 04.02.22

La Comédie itinérante

Avec *Tabataba*, sa mise en scène du texte de Bernard-Marie Koltès, Stanislas Nordey posait en 1992 les bases d'un théâtre nomade, ouvert à la cité et à sa pluralité. Trente ans après, l'artiste reprend cette pièce culte dans le cadre de la Comédie itinérante.

Möbius

Compagnie XY / Rachid Ouramdane

Cirque
18.01 et 19.01.22
Dès 8 ans

La Comédie

Fluides comme une nuée d'étourneaux, dix-neuf voltigeur·euse·s se déplacent sur scène comme un seul être. Pour chorégrapheur ces envols inspirés du spectacle de la nature, la compagnie de cirque XY a collaboré avec Rachid Ouramdane. *Möbius*, qui tire son titre du célèbre ruban, est un continuum infini de mouvements qui vient tutoyer la voûte céleste.

Par les routes

Sylvain Prudhomme /
Fabien Girard et Samuel Hirsch

Lecture musicale
25.01.22

La Cordo, Romans sur Isère

Lorsque Sacha vient s'installer à V., il ne pense pas y retrouver son ami d'avant, l'autostoppeur. Quand il n'est pas sur les routes, il habite avec Marie et leur jeune fils. Depuis que Sacha est là, il part de plus en plus. Avec une grande sensibilité, et dans un sourire teinté de mélancolie, Sylvain Prudhomme interroge, à travers cette histoire, comment s'opèrent les choix d'une vie. Il partage le plateau avec Samuel Hirsch et Fabien Girard qui, outre leur amour des instruments à cordes, partagent un goût affirmé pour la recherche sonore. Une rencontre artistique qui promet d'être intense.



The Valley of human sound

Gregory Maqoma / Ballet de l'opéra de Lyon

Danse
Du 26.01 au 28.01.22
Dès 7 ans

Théâtre de la Ville

Figure de proue de la danse contemporaine sud-africaine, Gregory Maqoma orchestre pour le brillant ballet de l'Opéra de Lyon *The Valley of human sound*. Un voyage pour petits et grands enfants dans un monde rempli de sororité et d'espoir.

La Comédie de Valence
Place Charles-Huguenot
26000 Valence fr.
T + 33 (0)4 75 78 41 70

La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche est soutenue par le ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Valence Romans Agglo, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de la Drôme, le Conseil départemental de l'Ardèche et la Ville de Valence.